

Thème 7 : Quelle est l'influence de l'État sur l'évolution de l'emploi et du chômage ?**Chapitre 05 : ACTIVITÉ ET CHÔMAGE****Notions**

- Les différentes formes de chômage.
- Le taux de chômage et le taux d'emploi.

Contexte et finalités

Selon le BIT (Bureau international du travail) et l'INSEE, le chômage peut prendre différentes formes en fonction des situations auxquelles il correspond (chômage de plein emploi, chômage structurel / conjoncturel, chômage volontaire / involontaire, etc.).

Les deux mesures principales du chômage sont le taux de chômage et le taux d'emploi, constitutifs du taux d'activité

Objectifs

- ⇒ Calculer le taux d'activité, le taux de chômage et le taux d'emploi
- ⇒ Décrire et d'interpréter l'évolution du taux de chômage et du taux d'emploi en France à partir de courbes de tendance
- ⇒ Définir ce que sont une situation de plein emploi et une situation de sous-emploi
- ⇒ Définir les différentes formes de chômage
- ⇒ Distinguer la population active et la population inactive

I. Les notions d'activité et de chômage

a. Le concept d'activité : la population active

La population active se définit comme le **nombre des personnes** en âge de travailler qui occupent un emploi ou en cherchant un activement.

La population active regroupe donc la population active occupée, ainsi que les chômeurs.

Les inactifs sont par convention les personnes qui ne sont ni en emploi, ni au chômage. Parmi les inactifs, on trouve les retraités, les enfants, les étudiants et les hommes ou femmes au foyer.

b. La définition du chômage

Selon le Bureau International du Travail (BIT), un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) sans emploi, à la recherche active d'un emploi, et disponible immédiatement (dans les 15 jours).

Le BIT fournit donc une définition très stricte du chômage, qui ne tient pas compte :

- du sous-emploi, c'est-à-dire des personnes qui ont un emploi, mais qui souhaiteraient travailler davantage ;
- du halo du chômage, c'est-à-dire des personnes considérées comme inactives, mais qui souhaiteraient travailler.

II. Les mesures du chômage

a. Le taux de chômage

Le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs dans la population active.

On peut calculer un taux de chômage par âge en mettant en rapport les chômeurs d'une classe d'âge avec les actifs de cette classe d'âge. De la même manière se calculent des taux de chômage par sexe, par région, par nationalité, par niveau de diplôme...

b. Le taux d'emploi

Le taux d'emploi d'une classe d'individus est calculé en rapportant le nombre d'individus de la classe ayant un emploi au nombre total d'individus dans la classe.

Il est généralement calculé sur la population en âge de travailler (personnes âgées de 15 à 64 ans).

c. Pourquoi est-il difficile de mesurer le chômage et l'emploi ?

Les deux taux mentionnés plus haut sont complémentaires : ils nous aident à mieux comprendre le chômage et le marché du travail, mais ils sont aussi limités : la frontière entre chômeur et actif n'est pas claire, puisqu'il est difficile de savoir avec certitude que quelqu'un souhaite ou ne souhaite pas travailler.

D'où la notion de halo du chômage qui désigne toute une population « autour » des personnes chômeuses. Ces individus ne sont pas considérés comme chômeurs : ils appartiennent à la population inactive, mais leur situation est ambiguë : par exemple, ces individus pourraient vouloir travailler, mais sont peut-être temporairement indisponibles, par exemple parce qu'ils sont malades.

Ainsi, la façon dont on définit le chômage a des conséquences concrètes pour les individus car elle permet de classer les individus dans différentes catégories telles que : les actifs occupés, les actifs inoccupés (chômeurs) ou les inactifs.

De plus, même parmi les actifs ayant un emploi, les définitions posent question : il existe des personnes insatisfaites par leur emploi en raison de leur rémunération par exemple, ou encore parce qu'elles sont en sous-emploi, subissant un temps partiel.

III. Les différentes formes de chômage

a. Chômage conjoncturel et chômage structurel

Le chômage conjoncturel

Le chômage conjoncturel est lié à l'évolution de l'activité économique (la « conjoncture »). Un ralentissement de l'activité réduit la demande de travail des entreprises et donc le niveau général d'emploi de l'économie.

Le chômage conjoncturel est donc un chômage involontaire causé par la récession.

Dans l'analyse keynésienne, une économie peut être durablement en situation de sous-emploi si la demande globale est inférieure à l'offre globale. Dans ce cas, les entreprises sont désireuses de produire plus, mais ne le font pas par suite d'une insuffisance de la demande.

L'équilibre ainsi réalisé est régressif et contribue à créer du chômage.

Le chômage conjoncturel est un chômage de court terme.

Le chômage structurel

Le chômage structurel est un chômage chronique qui traduit un déséquilibre profond et durable du marché du travail. Il est lié aux changements de longue période intervenus dans les structures démographiques, économiques, sociales et institutionnelles. C'est donc un chômage de long terme.

Les raisons de ce déséquilibre peuvent être :

- le manque de flexibilité du marché du travail, notamment le coût trop élevé du travail par rapport à la productivité de certains salariés ;
- l'inadéquation entre les postes offerts et les compétences des salariés : ceci peut s'expliquer par un manque d'efficacité du système de formation professionnelle, ou par un manque d'attractivité de certains métiers.

b. Chômage volontaire et involontaire

Le chômage involontaire fait référence à des salariés qui accepteraient de travailler de salaire du marché, mais qui ne le peuvent pas, du fait de l'insuffisance de la demande de biens.

Le chômage volontaire fait quant à lui référence à des salariés qui pourraient trouver du travail, mais qui préfèrent rester au chômage en raison du niveau de salaire trop faible qui leur est proposé par les employeurs.

c. Le chômage de plein emploi (chômage frictionnel)

Le chômage de plein-emploi (ou chômage frictionnel) est un chômage incompressible lié aux délais d'ajustement de la main d'œuvre d'un emploi à l'autre. Il s'agit donc de la période de recherche d'un emploi ou de latence entre deux emplois.

Ce chômage frictionnel est estimé entre 3 % et 5 % de la population active.

Le chômage est donc hétérogène : chaque forme de chômage a une origine différente et touche des populations différentes, ce qui rendra plus difficile la lutte contre le chômage comme on le verra dans les chapitres suivants.

La bonne compréhension de ce que représente le chômage est nécessaire, et permet dans un second temps de pouvoir le mesurer.

ACTIVITES

A. Comment calculer les chiffres du chômage ?

https://www.youtube.com/watch?v=0AJLLsL2mZg	
https://www.youtube.com/watch?v=KxCRB8C2bMU	

Après avoir pris connaissance des vidéos répondez aux questions suivantes :

1. Identifier les deux organismes proposant un calcul des chiffres du chômage.
2. Expliquer pourquoi il vaut mieux faire preuve d'esprit critique lorsqu'à la télévision ou la radio sont évoqués les chiffres du chômage.
3. Rappeler la différence entre les méthodes de calcul des chiffres du chômage selon Pôle Emploi et selon le Bureau international du travail (BIT).
4. Expliquer pourquoi quelqu'un qui ne souhaite pas ou plus travailler, ou qui n'est pas disponible, n'est pas considéré comme chômeur.

B. Les différentes formes de chômage

Chômage conjoncturel

Il y a moins de travail parce que l'économie ralentit (les entreprises recrutent moins, ferment, etc.). ●

Chômage structurel

Le marché du travail évolue, et apparaît une inadéquation entre la demande et l'offre de travail. Par exemple, l'évolution de certaines technologies modifie les besoins des entreprises, qui ne correspondent plus aux qualifications de beaucoup de travailleurs. ●

Chômage volontaire

Certains travailleurs refusent de travailler aux conditions de travail et aux salaires qu'on leur propose. ●

Chômage involontaire

Certains travailleurs acceptent de travailler pour le salaire courant, mais ne trouvent pas de travail. ●

Chômage de plein-emploi

Période de chômage que traversent certains individus quand ils changent d'emploi ou viennent de terminer leurs études. ●

● Jon a terminé sa thèse en avril. Il a trouvé un emploi comme développeur en août.

● Candice a déposé son CV d'aide à domicile à divers endroits, sans succès pour le moment.

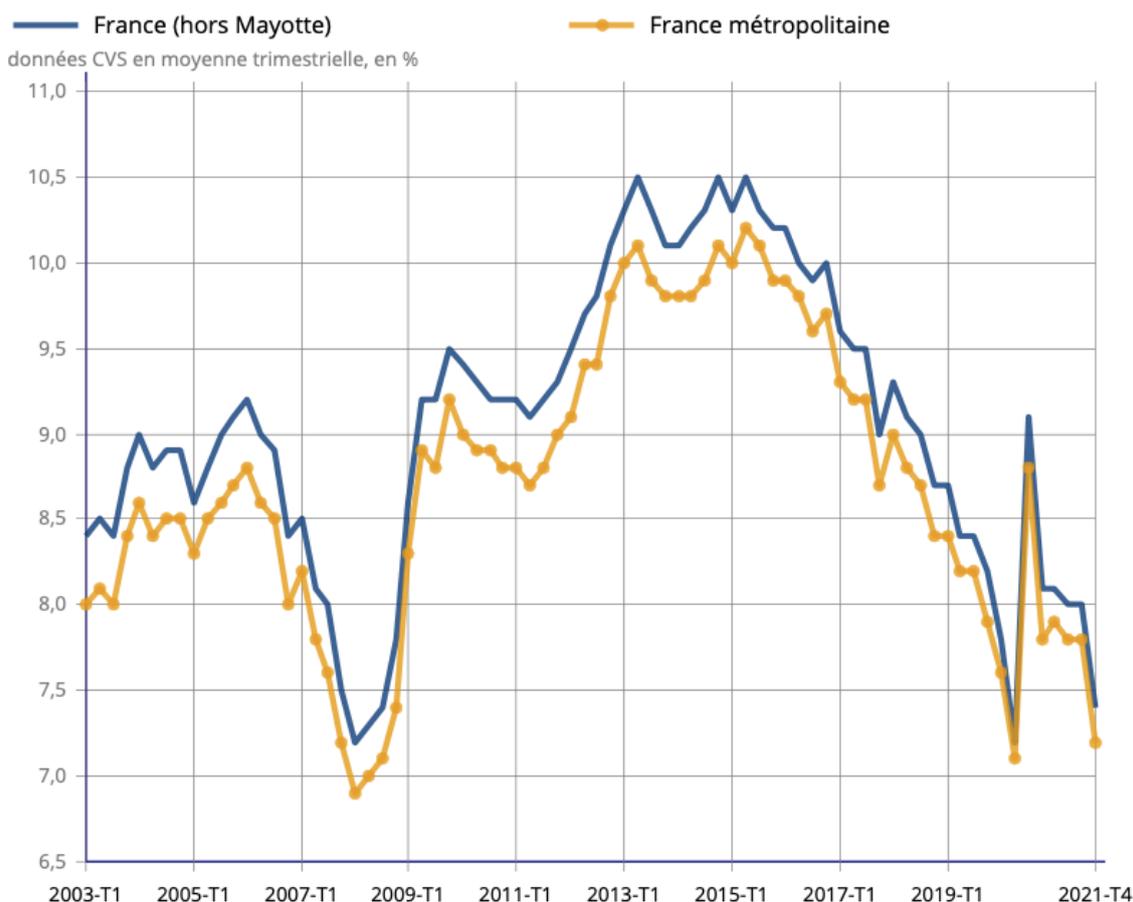
● Ava est à la recherche d'un emploi, mais refuse des postes qu'elle trouve peu intéressants ou trop mal payés.

● Silvia a travaillé longtemps dans le secteur des mines de charbon. Lorsque celles-ci ont fermé, elle a eu beaucoup de mal à trouver un autre emploi : ses qualifications ne correspondaient pas à ce que recherchaient les entreprises.

● À la suite de la dernière crise économique, Dywenn a eu du mal à retrouver un emploi : les entreprises, fragilisées, ne pouvaient plus embaucher.

5. Relier les définitions des différentes formes du chômage aux exemples correspondants.
6. Expliquez pourquoi une seule et même politique de l'emploi ne peut pas résoudre tous les problèmes du chômage.

Le chômage conjoncturel :



Note : estimation à +/- 0,3 point près du niveau du taux de chômage et de son évolution d'un trimestre à l'autre. L'enquête Emploi a été renouvelée en 2021 ; les données antérieures à 2021 ont été recalculées en nouvelle mesure, afin de disposer de séries cohérentes.

Champ : France hors Mayotte, personnes vivant en logement ordinaire, actives.

Source : Insee, enquête Emploi.

7. Décrire les évolutions de la courbe du chômage entre 2007 et 2021.
8. Expliquez pourquoi le chômage conjoncturel progresse lorsqu'une crise économique survient comme en 2008 et en 2020.

C. Le taux de chômage et le taux d'emploi

Taux d'activité = Population active / Population en âge de travailler

Taux de chômage = Chômeurs / Population active

Taux d'emploi = Population active occupée / Population en âge de travailler

9. Compléter le tableau en détaillant les calculs pour au moins un pays.

Pays	Population active Toutes les personnes en âge et capacité de travail, qu'elles aient un emploi ou soient au chômage.	Nombre de chômeurs	Taux de chômage
France	29 823 900	2 701 747	
Allemagne	43 382 300	1 468 057	
Espagne	22 806 800		15,26%
Union Européenne	247 329 500	16 895 078	

D. Difficulté de mesurer le chômage et l'emploi

Qu'est-ce que le « halo du chômage » ?

Le « halo du chômage » ? Ce sont ceux qui souhaitent un emploi mais qui sont considérés comme inactifs au sens du BIT (Bureau international du travail). Car il faut savoir que le BIT est restrictif. Il définit comme chômeurs les personnes qui cherchent un emploi et qui sont disponibles pour prendre un emploi dans les deux semaines. Le halo, ce sont tous les autres, aux frontières du chômage. L'équivalent européen de l'Insee, Eurostat, préfère parler de « force de travail potentielle supplémentaire ».

[...] Le nombre des personnes composant le « halo » a crû régulièrement entre 2003 et 2014, et s'est stabilisé depuis.

Dans une étude détaillée parue en 2016, l'Insee indique que leur profil est nettement féminin, à 55 % — c'était encore plus marqué avant la crise de 2008.

Il peut s'agir de personnes diplômées qui se trouvent provisoirement sans activité, entre deux emplois. Il peut s'agir de personnes découragées qui ont renoncé à chercher un travail. Ou encore de personnes éloignées du marché de l'emploi parce qu'elles reprennent leurs études, attendent un enfant, sont malades ou invalides.

Baptiste Legrand, *Le Nouvel Observateur*,
14 août 2019

En France, un million de personnes travaillent mais vivent sous le seuil de pauvreté

La précarité de l'emploi augmente de façon « inquiétante » en France depuis trois ans, accentuant les risques d'inégalités, a révélé mardi le rapport annuel de l'Observatoire sur les inégalités. Cette progression s'explique notamment par la hausse des contrats à durée déterminée, d'intérim et d'apprentissage depuis 2014. [P]rès de huit millions de personnes, soit un actif sur quatre, se trouvent en situation de « mal-emploi », c'est-à-dire en contrat de CDD, intérim, au chômage, ou encore ont arrêté de chercher un travail. « Cette France de l'insécurité sociale a un visage : celui des employés et des ouvriers peu ou non qualifiés, des « ubérisés » des indépendants (en bas de l'échelle). Pour une grande part, cette France a animé les manifestations des « Gilets jaunes » », écrit le directeur de l'Observatoire, Louis Maurin. « Il leur est difficile de se projeter dans l'avenir, d'emprunter ou de louer un appartement. L'exigence de flexibilité qui pèse sur (eux) se traduit par des horaires décalés ou impossible à prévoir », peut-on lire dans le rapport qui met en garde contre la « dérégulation du droit du travail continue ».

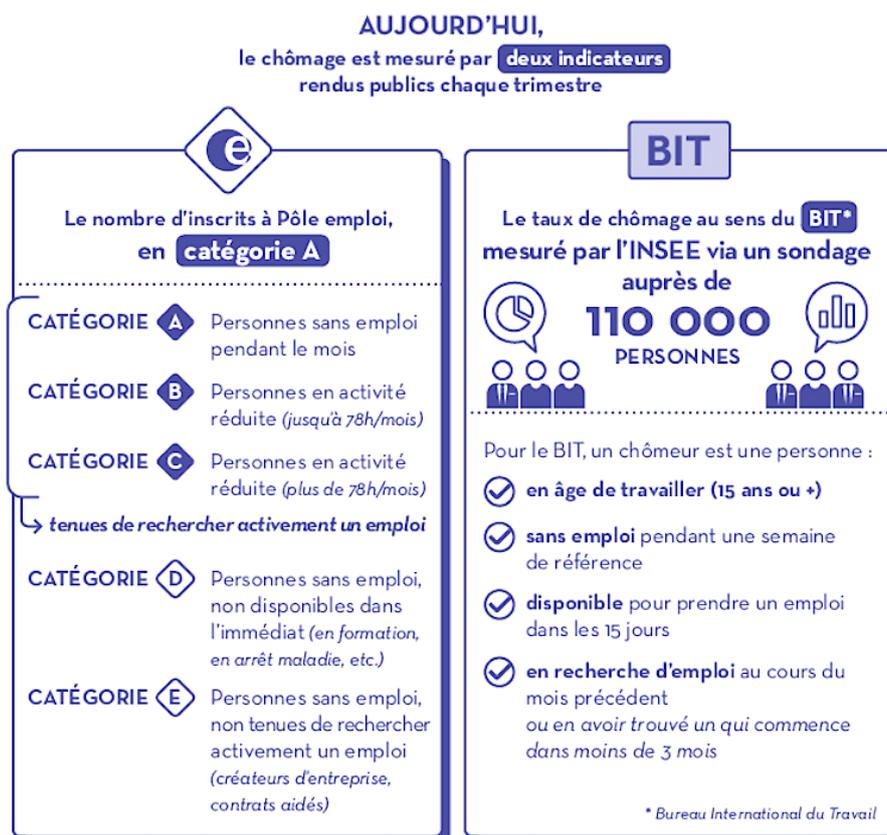
La Tribune avec l'AFP, 5 juin 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=ALd87q8c2Vo>



10. Identifier les personnes composant le halo du chômage.
11. Rechercher le sens du mot « halo » : pourquoi, à votre avis, ce terme est-il utilisé dans cette situation ?
12. En vous appuyant sur les documents ainsi que sur la vidéo, indiquez pourquoi les taux de chômage et d'emploi ne suffisent pas à bien comprendre la situation du marché du travail.

E. En conclusion



**Un chômeur au sens du BIT
n'est donc pas forcément inscrit à Pôle emploi,**



et l'inverse est aussi vrai.



13. Expliquer pourquoi les personnes inscrites au Pôle Emploi en catégories B et D ne sont pas forcément considérées comme chômeuses par le Bureau international du travail.
14. Proposez une situation dans laquelle le nombre de chômeurs inscrits à Pôle Emploi baisserait sans que le nombre de chômeurs au sens du BIT ne change.
15. Identifier trois arguments mettant en critiques les chiffres diffusés dans les médias.